

PAR XAVIER TRACOL

UNE PATROUILLE EN OR

USS Trout, CONVOYEUR DE FONDS POUR L'US NAVY



F IN 1941, LES JAPONAIS SONT AUX PORTES DE MANILLE APRÈS UNE CAMPAGNE-ÉCLAIR QUI A PRIS PAR SURPRISE LES FORCES AMÉRICAINES. LA CHUTE DE LA VILLE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE TEMPS, ET IL FAUT FAIRE DISPARAÎTRE L'OR ET L'ARGENT PHILIPPIN AVANT QUE L'ARMÉE NIPPONE NE PUISSE METTRE LA MAIN DESSUS. MAIS COMMENT ?

▲ En mai 1940, l'*USS Trout* est le cinquième sous-marin de la classe *Tambor*, qui en comptera douze, tous lancés avant l'attaque sur Pearl Harbor. Déplaçant environ 1 500 t standards en surface et bien motorisés, ce sont les premiers vrais *Fleet Submarines* de l'*US Navy*.

◀ L'attaque japonaise sur les Philippines à partir du 8 décembre 1941 est une poussée inexorable que les troupes américaines sur place tentent en vain de contenir dans la péninsule de Bataan et sur l'île de Corregidor.

Le 23 décembre 1941, MacArthur déclare Manille ville ouverte, en conséquence de quoi équipements et troupes encore présents dans la capitale sont tous redirigés sur Bataan. Les entrepôts ne pouvant être vidés sont incendiés ; le colonel Willoughby, de l'*US Army Intelligence Bureau* « G-2 », est chargé de transférer – avec l'aide d'une équipe de l'*US Army Finance Office* – le trésor national philippin ainsi que toutes les valeurs de la banque centrale philippine sur l'île fortifiée de Corregidor. Entreposé jusque-là dans le fort Santiago sévèrement bombardé, ce trésor est en grande partie composé d'espèces en or (au moins 320 lingots pour environ 7 millions de dollars), en argent (entre 170 et 425 tonnes [1] en lingots, pesos et centavos philippins pour au moins 12 millions de dollars), mais aussi de papiers-monnaies (3 millions de dollars en devises américaines, 28 millions en titres philippins et 38 millions en bons du Trésor), de pierres précieuses et autres [2].

[1] Selon les sources, les chiffres concernant les sommes transférées depuis Manille et Corregidor varient considérablement, et les explications s'y rapportant ne sont pas toujours fiables.

[2] Soit au total une estimation basse de 92 millions de dollars, sûrement beaucoup plus.



Toutes photos : US Nara

▼ Verrou de la baie de Manille, Corregidor comprend un complexe de fortifications souterraines, le fameux *Malinta Tunnel*, qui résistera jusqu'au 6 mai 1942.

LA FIÈVRE DE L'...

Il n'y a pas de temps à perdre, et Willoughby rassemble une flottille hétéroclite pour transférer le trésor de Manille à Corregidor. La plupart des bâtiments sont des remorqueurs ou de petites embarcations civiles, mais on trouve aussi dans le lot le yacht présidentiel *Cassiano* ; Avec le *Don Esteban*, ils transportent ainsi l'équivalent



de 41 millions de dollars ! Le chargement de l'ensemble prend quatre nuits entières, et la flottille s'ébranle, le 27 décembre à la nuit tombée, pour éviter de se faire repérer par l'aviation ennemie. À Corregidor, à cause d'un *black-out* total, le déchargement est long : chaque embarcation doit s'amarrer au North Dock le temps de débarquer sa précieuse cargaison, avant de laisser place aux navires suivants. Le procédé est laborieux, et il faut deux nuits et une journée entières pour que le trésor soit finalement à l'abri dans deux caves. De là, les 140 tonnes de pesos sont ensuite amenées jusque dans le complexe souterrain de Malinta, tandis que les fonds privés sont envoyés au centre de l'île, dans une construction bétonnée située juste au-dessous d'une batterie de mortiers lourds. Les lingots restants et les valeurs papiers rejoindront enfin différentes caves de la partie Sud du tunnel de Malinta. L'équipe de Willoughby passe le mois de janvier 1942 à cataloguer et classer lingots, pièces et billets. Deux problèmes vont rapidement se poser : billets et titres papiers doivent voir leurs numéros enregistrés avant d'être détruits pour pouvoir être réédités aux USA. Mais comment faire disparaître une telle masse de papier ? Faute de mieux, trois incinérateurs à ciel ouvert sont utilisés ; des montagnes de billets y seront brûlées dans une ambiance de fin du monde. L'autre défi est de pouvoir se débarrasser de l'or avant que les Japonais ne prennent pied sur l'île, ce qui ne devrait plus tarder. Il est envisagé de le couler en mer, mais, moyennant quelque effort, l'ennemi pourrait le récupérer... Comment faire ?

À cette époque, l'*US Navy* a entrepris de ravitailler les forces engagées à Bataan et Corregidor par l'unique moyen à sa disposition du fait du blocus japonais : sa flotte sous-marine. L'*USS Trout* est un sous-marin de la récente classe Tambor. Commandé par le *Lieutenant Commander* Frank W. Fenno, il effectuait sa première patrouille au large de Midway lors de l'attaque sur Pearl Harbor. Suite à des problèmes mécaniques, il est en cale sèche à Hawaii pour un changement d'hélice, lorsque, le 10 janvier 1942, le chef de division informe Fenno que son bâtiment a été choisi pour amener jusqu'en baie de Manille une cargaison de munitions, vivres et médicaments. La mission est urgente, car la DCA de Corregidor manque, pour ses pièces de 76,2 mm, d'obus pouvant atteindre les 9 000 m d'altitude : en effet, les appareils japonais survolent les positions américaines à 6 700 m d'altitude, sans aucune crainte de la DCA américaine qui n'a en stock que des obus équipés de fusées anciennes ne permettant pas de dépasser les 6 000 m !

TOUT CE QUI BRILLE N'EST PAS D'...

Fenno prépare donc sans attendre son sous-marin et part pour les Philippines le 12 janvier au matin. Il a alors à bord 3 517 obus de 76,2 mm ainsi que 500 caisses de nourritures et de médicaments en tout genre. Pour en emporter le plus possible, le *Trout* s'est débarrassé de toutes ses torpilles de réserve, ne gardant que celles déjà installées dans les tubes. De même, pour faciliter le déchargement, les obus ont été sortis de leurs caisses et empilés dans les postes torpilles et le central navigation. Le *Trout* atteint rapidement Midway, où il fait relâche quelques heures pour faire le plein de carburant et effectuer des réparations mineures, puis, le 16, il prend la direction des îles Bonin (actuel archipel japonais d'Ogasawara, dont fait partie Iwo Jima), qu'il dépasse le 21.



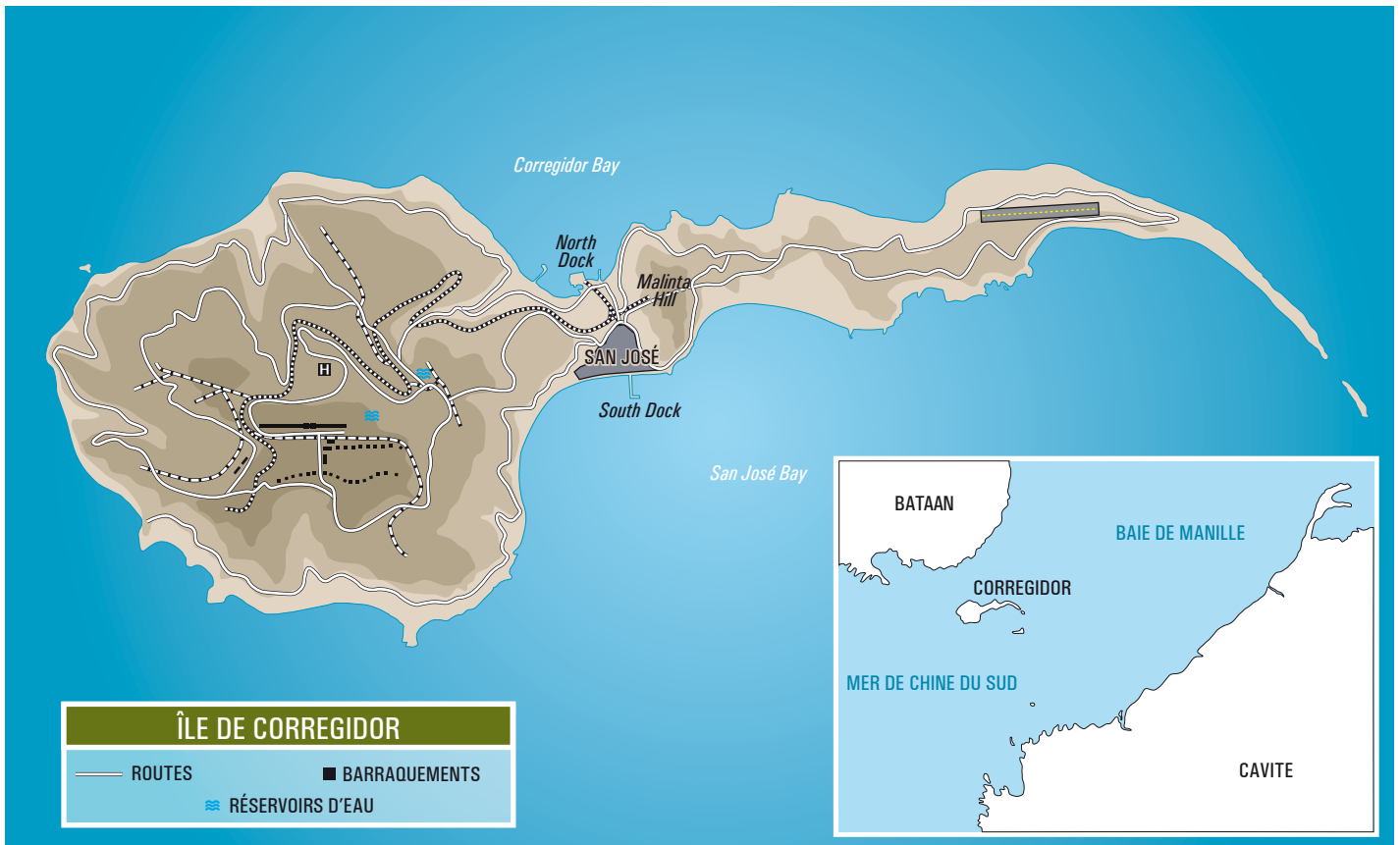
Six nuits plus tard, une vigie signale un point brillant par bâbord avant. Le branle-bas de combat est sonné, et le sous-marin se rapproche de la source lumineuse ; si proche des Bonin, une telle embarcation ne peut être que japonaise, et, à 1 400 m, le commandant lance une torpille... qui manque sa cible. Le *Trout* se rapproche jusqu'à être à 550 m de l'importun, qui n'est autre qu'un patrouilleur nippon de lutte ASM ! Le sous-marin s'éloigne alors le plus discrètement possible, sans apparemment avoir été repéré...

Il arrive en vue de Corregidor le 3 février dans la journée, mais reste en immersion jusqu'à la tombée de la nuit. À 19h45, il fait surface tout près de la baie de San Jose, sur la côte Sud de Corregidor. Il lui faut néanmoins traverser deux champs de mines – l'un de l'Army, l'autre de la Navy –, et c'est pour cela qu'il attend un « guide ». Ce dernier est une vedette lance-torpilles, le *PT-34*, fidèle au rendez-vous et qui va servir de pilote au sous-marin. Suivre une embarcation si rapide en pleine obscurité ne s'avère pas simple, mais le *Trout* finit par s'amarrer en toute discrétion au quai Sud de l'île, à 20h34 très exactement. Les munitions sont débarquées dans les minutes qui suivent à un rythme des plus soutenus pour profiter de l'absence de réactions ennemies. À minuit, tout est terminé, et le *Trout* peut repartir. Mais pour cela, il lui faut du lest ! Les obus qu'il transportait jusque-là lui assuraient en effet le déplacement nécessaire pour effectuer des plongées d'urgence ou pour rester en immersion et ainsi passer outre le blocus nippon. Or, le sous-marin est maintenant bien plus léger, et toute immersion serait sinon impossible du moins beaucoup plus lente. Il a bien chargé deux torpilles en réserve, mais cela n'est pas suffisant. Fenno demande donc 25 tonnes de lest. Idéalement, des sacs de sable feraient l'affaire, mais Corregidor en a bien trop besoin pour consolider ses défenses... Le problème remonte jusqu'à un attaché naval, le *Lieutenant Commander Parker*, qui

▼ et ▼

Avec son indicatif « 202 » clairement visible sur le kiosque et son étrave, l'*USS Trout* quitte le chantier naval de Portsmouth (Maine) le 25 novembre 1940, jour de son commissionnement. Il rejoindra ensuite la base de San Diego (Californie) en passant par le canal de Panama. La fumée ne sort pas du kiosque mais d'un deuxième remorqueur en plein travail et caché par le sous-marin !





soumet alors immédiatement au vice-président philippin réfugié sur l'île, Sergio Osmena, une idée originale : pourquoi ne pas se servir comme lest de l'or de la banque centrale – des lingots dont on ne sait plus quoi faire et qui prennent une place monstrueuse ? Il serait ainsi transféré discrètement à Pearl Harbor, puis éventuellement jusqu'à un port de la côte Ouest américaine.

▲ Amener à bord de l'*USS Trout* 100 000 dollars en lingots par des trappes si étroites, et en pleine nuit, prendra un temps considérable à un équipage déjà épuisé par plusieurs jours de mer...

angoisse les signes avant-coureurs d'un raid aérien », témoignera plus tard la femme du colonel Willoughby. « Le sous-marin n'était pas loin, et ils savaient que, dans les eaux tropicales, les sous-marins pouvaient être repérés même très profondément immergés.

UN LEST À 10 000 000 \$

Osmena donne son accord par téléphone à MacArthur, qui convie à terre le commandant Fenno pour organiser les détails. En pleine nuit, le tunnel de Malinta connaît alors une grande effervescence : Fenno et le *Lieutenant* Gunn, son ingénieur mécanicien, sont mis au courant du plan par MacArthur et l'amiral Rockwell, tandis que le *Colonel* Willoughby est réveillé et envoyé préparer le transfert. Il faut que tout soit terminé avant l'aube ! Tous les hommes disponibles font la chaîne pour se passer les lingots jusqu'à deux camions à plateau. Se trouvent là des employés du Trésor, des soldats et des dockers philippins, mais aussi Willoughby et son épouse, des officiers, etc. Une à une, les barres de métal jaune disparaissent du *South Mine Dock* jusque dans le ventre de l'*USS Trout*. La manœuvre prend du temps, mais, à 02h50, 319 lingots et 630 000 pesos en argent occupent les locaux avant et arrière des batteries électriques du sous-marin. Il n'y a plus de temps à perdre : dix minutes plus tard, le *Trout* quitte le quai, s'éloigne de trois nautiques, plonge à 40 m... et se pose sur le fond. Fenno a en effet convenu avec Willoughby de reprendre le chargement la nuit suivante à un point de rendez-vous situé en mer, dans la baie de San Jose. En attendant, le sous-marin doit disparaître pour que les Japonais continuent de ne se douter de rien. Le matin venu, l'attente commence : « toute la journée, les hommes fouillèrent les cieux en quête d'appareils ennemis, attendant avec





Ils attendaient l'unique avion que les Japonais envoyaient tous les jours au-dessus de Corregidor pour prendre des photos aériennes. » Sous l'eau, l'équipage du *Trout* en profite pour se reposer après trente-six heures de veille. La nuit tombe cependant vite sous ces latitudes, et, une fois l'obscurité complète, un *PT-Boat* est rapidement chargé. Il quitte ensuite discrètement le quai et patrouillera la zone prévue pour le rendez-vous pendant trois heures. Il retrouve finalement le submersible, et le transbordement reprend aussitôt. Il ne durera que cinquante minutes, malgré une mer de plus en plus agitée. L'*USS Trout* a alors à bord des valeurs pour 10 millions de dollars, ainsi que du courrier diplomatique de la plus haute importance, et il se dépêche de regagner les profondeurs et de s'éloigner de Corregidor et des forces nippones de blocus.

LE SILENCE EST D'...

Fenno a alors en main une lettre que lui a fait parvenir le président philippin Quezon qui lui demande de transférer sa cargaison aux États-Unis pour la mettre à disposition du Secrétaire au Trésor. C'est bien ce que le commandant compte faire, mais en son temps. Avec 20 tonnes de matières précieuses à bord, la tentation de rentrer directement à Hawaii est bien réelle, mais à son départ de Pearl Harbor, ses supérieurs lui ont confié une mission de combat – le ravitaillement de Corregidor n'était dans leur esprit qu'une parenthèse –, et il lui faut encore la mener à bien ! Le submersible prend donc la direction de la mer de Chine orientale. La mousson a commencé, et le temps se dégrade considérablement, ralentissant le bâtiment, qui n'atteint son secteur de patrouille que le 10 février. Ce jour-là, à 16h25, il aperçoit un cargo japonais de 2 700 tonnes, le *Chuwa Maru*, croisant 35 nautiques (65 km) au nord de Taipei. Il tire trois torpilles (respectivement à 1 800 m, 630 m et 550 m). Les deux dernières portent et coulent donc la première victime de l'*USS Trout*. Après une manœuvre évasive plein sud, le submersible remonte au nord-est et va patrouiller durant huit jours en mer de Chine orientale, dans des conditions météorologiques abominables : pluie continue, visibilité médiocre, etc. Toute chasse est bien entendu impossible, et, le 15 février, Fenno remonte jusqu'aux îles Bonin. Le 19, alors qu'il croise dans les environs de cet archipel, une lumière est signalée ; mais le commandant a appris la leçon à l'aller et s'approche prudemment de ce qu'il pense être l'appât lumineux d'un chasseur ASM. Il ordonne une plongée périscopique à 21 heures et lance à bonne distance deux torpilles. En vain. Pire ! Le sonar de bord indique que la cible vient elle aussi de lancer une torpille ! Le *Trout* descend à 37 m et entend passer une seconde torpille au-dessus de lui. Le commandant remonte alors à l'immersion périscopique, retrouve sa cible et lance une ultime torpille. La troisième tentative est la bonne : une explosion illumine un court instant l'océan ; l'équipage entend distinctement le bruit caractéristique d'un navire en train de sombrer (le *Trout* sera crédité d'un patrouilleur de 200 t), ainsi que les moteurs d'un autre fuyant à toute vitesse...

Le sous-marin prend alors le chemin du retour, un chemin paisible, que ne viendra déranger aucune prise de contact jusqu'à l'apparition, à deux jours de distance de Pearl Harbor, de l'*USS Litchfield*, un vieux destroyer ASM servant d'escorte aux submersibles dans les eaux hawaïennes.

► Page de droite, en haut : L'*USS Trout* vient s'amarrer au *Detroit* après sa croisière si particulière. De là viendra son nouvel insigne : une truite en équilibre sur une torpille avec une pile de lingots !

▼ Franck Wesley Fenno Junior, ici en tenue d'amiral après la guerre.

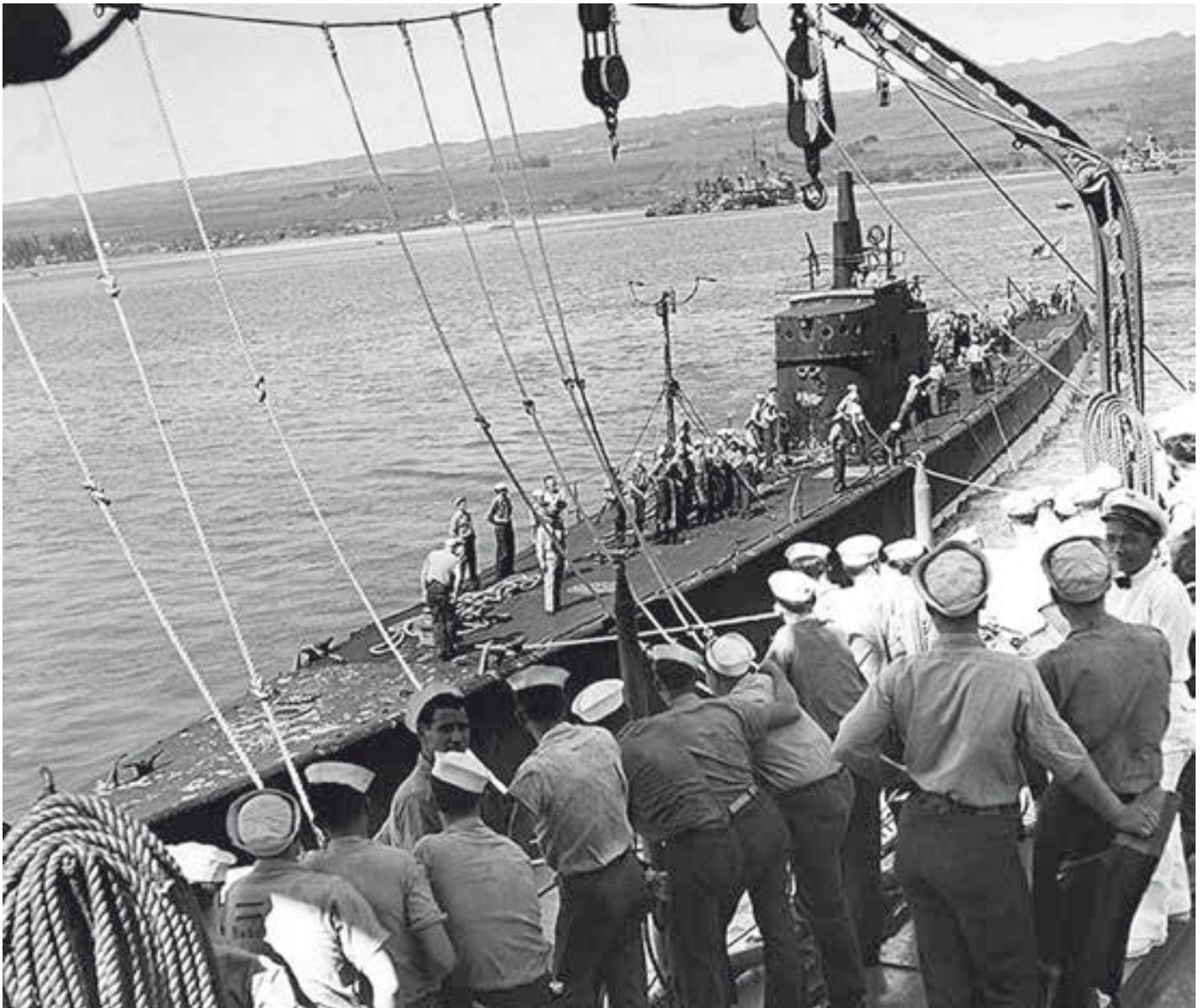


LA RÈGLE D'...

Le 3 mars 1942 dans l'après-midi, le sous-marin vient s'arrimer au côté du croiseur léger *Detroit*, sur lequel sont bientôt entreposées les 8 tonnes d'or et les 12 tonnes d'argent de la banque centrale philippine. Le croiseur léger partira ensuite pour San Francisco, où il livrera le tout au département du Trésor. Pour les sous-mariniens, l'arrivée à Pearl Harbor est un véritable soulagement : l'*USS Trout* a effectué une patrouille de 51 jours, certes jalonnée d'escales et de torpillages victorieux, mais la présence de tout cet or commençait à peser sur les épaules du commandant. Ironie de l'histoire, il retrouvera plusieurs jours plus tard un lingot oublié dans un recoin de son submersible, un « cadeau empoisonné » qu'il s'empressera de livrer au Trésor contre un reçu !

Pour la réussite de cette mission si particulière, Washington délivrera un flot de récompenses : le *Trout* reçoit une *Presidential Unit Citation*, les 70 membres de son équipage la *Silver Star* et son commandant la *Navy Cross* ainsi que la très convoitée *Distinguished Service Cross*. Cependant, l'or a échauffé les esprits, et, un ou deux ans plus tard, Fenno décide de faire valoir ce qu'il estime être le droit de la mer : pour le « sauvetage » de la précieuse cargaison, son équipage devrait avoir droit à un pourcentage de sa valeur. Traditionnellement, c'est en effet l'usage en mer, mais l'*US Navy* a ici une réponse toute trouvée : un mois après la fructueuse mission du *Trout*, elle a « clarifié » ses règles de sauvetage maritime, et ce cas précis n'est plus un sauvetage mais un « transfert de gouvernement à gouvernement », ce qui ne peut donner lieu à aucun dédommagement...





UN TRÉSOR BIEN ENCOMBRANT

L'histoire n'est pas tout à fait terminée. En effet, reste stockée sur Corregidor une bonne partie de l'argent philippin : des millions de dollars en pesos et centavos attendent encore dans le souterrain de Malinta ! Or, la chute de l'île n'est plus qu'une question de temps. Aussi, entre le 12 mars et le 6 mai, le général Wainwright organise-t-il la disparition de ces tonnes de métal précieux : plusieurs nuits de suite, les assiégés vont charger l'argent sur des barges qu'ils couleront au large, à un endroit dûment localisé, dans 40 m de fond. Les opérations permettront de faire disparaître la totalité des stocks dans la baie de Caballo. Les Japonais n'en retrouveront qu'une infime partie en faisant appel à des prisonniers de guerre comme plongeurs (fort peu désireux de contenter leurs gardiens) : pour célébrer la prise des Philippines, l'Empereur fera refrapper une centaine de ces pesos qu'il offrira comme cadeau à certains

▼ Peso d'argent regravé sur ordre de Tokyo pour commémorer la bataille des Philippines, l'année japonaise 26502 correspondant à 1942. DR



◀ et ▲ Lingots et lingotins sont tous emballés séparément ; ils sont ici extraits un à un du sous-marin pour être recomptés avant d'être embarqués sur le croiseur *Detroit*.

soldats ; elles porteront la mention « commémoration de l'expédition aux Philippines, année 2602 ». Lorsque les Américains reprendront le contrôle de l'île en 1945, ils récupéreront environ trois millions de dollars avant la fin de l'année, puis, en 1947, des vétérans monteront une opération de sauvetage – *a priori* peu rentable –, et le gouvernement philippin continuera sur leur lancée, sans qu'on puisse en connaître aujourd'hui les résultats exacts (peut-être 8 millions de pièces). Aussi, des histoires courent encore qui affirment que trois millions de dollars en pesos attendent toujours le plongeur émérite qui saura les retrouver au large de Corregidor. ■